



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

MINISTRE DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE,  
DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE  
(MCCSFC)

COMMISSION NATIONALE DU PATRIMOINE CULTUREL  
(CNPC)

SECRETARIAT GENERAL



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Patrimoine  
culturel  
immatériel

**Inventaire, Sauvegarde, et Valorisation des savoir-faire de la facture  
et de la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo.  
Phase pilote dans la région maritime, sud Togo**

## **REPertoire DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE TRADITIONNELS DE LA REGION MARITIME, SUD TOGO**



## SOMMAIRE

<b>Mot du Ministre</b>	<b>2</b>
<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Les Membranophones</b>	<b>5</b>
<b>Les Idiophones</b>	<b>10</b>
<b>Les Aérophones</b>	<b>15</b>
<b>Conclusion</b>	<b>16</b>



## LE MOT DU MINISTRE

La notion de patrimoine culturel, aussi vaste que variée, a connu une évolution considérable au cours des dernières décennies essentiellement due à l'UNESCO. En effet, outre les sites, les monuments et les collections d'objets, etc. il recouvre également les traditions ou les expressions vivantes comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou encore les connaissances et les savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel, héritées de nos ancêtres et que nous transmettons à nos descendants : *c'est le patrimoine culturel immatériel.*

Ce patrimoine culturel, si fragile, revêt cependant une importance au point de vue de sa richesse culturelle, des connaissances anthropologiques et ethnologiques qu'il véhicule et de sa valeur socio-économique.

C'est conscient de ce rôle et de la nécessité de la transmission de ce patrimoine aux générations futures que le gouvernement togolais, avec le

soutien technique et financier de l'UNESCO, a initié *un projet d'inventaire, de sauvegarde et de valorisation des savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels en commun accord avec les communautés.* Cette valorisation s'est traduite par une forte composante formation des jeunes par les détenteurs pour assurer la revitalisation de la chaîne intergénérationnelle au sein même des communautés ainsi que l'élaboration d'un répertoire illustré sur ces techniques et ce savoir-faire.

Aussi, le présent répertoire, décrit-il les données sur les instruments et pratiques associées : techniques et processus de facture, matériaux utilisés, rites, fêtes ou événements sociaux associés, etc. Il résume et illustre les résultats des enquêtes ethnologiques et ethnomusicologiques réalisées dans la région maritime au sud Togo, zone de la phase pilote: c'est une présentation des instruments et pratiques représentatifs de la région mais peu connus du public.

Elaboré dans un style précis, concis et associant vocables scientifiques et appellations empruntées des communautés utilisatrices, il est à l'usage de tous publics : communautés concernées, chercheurs, musiciens, scolaires, étudiants, etc.

Nous voudrions ici que les personnes ressources issues des communautés, les experts, les partenaires et surtout l'UNESCO trouvent à travers ces lignes, l'expression de notre profonde gratitude pour leur engagement sans faille aux côtés du Togo et nous espérons compter également sur leur implication totale pour la phase nationale à venir du présent programme.

Vive la coopération culturelle internationale.

**Guy Madjé LORENZO**

Ministre de la Communication, de la Culture,  
des Sports et de la Formation civique

## INTRODUCTION

L'étude des instruments de musique relève de l'organologie. Le concept vient du grec ancien (organo) « instrument » et de (logos) « discours ».

La diversité de l'organologie togolaise résulte de l'association judicieuse des facteurs différents : choix des matériaux, agencement des éléments structurels, superposition des timbres et différentes techniques de jeu.

Contrairement à ce qu'on retrouve sur certains continents, les instruments de musique ne sont pas des objets d'art dont on fait recours aux fins décoratives. Ils participent, par contre, à l'expression de bonheur et à la joie de vivre dans les fêtes populaires, à la fierté de l'événementiel, à l'émotion pendant les cérémonies religieuses et rituelles, au bien-être autour du feu sans oublier son aspect communicatif ou multi-médiatique.

La plupart des instruments de musique de la région maritime, sud Togo, plongent leurs racines dans les rites et coutumes très anciens. Ils accompagnent la célébration des ancêtres, les récits historiques, les contes populaires, les épopées, les fables, les déclamations, les incantations, les proverbes, les mythes, les danses, etc. Ils sont présents à chaque période importante de la vie : naissance, puberté, mariage, deuil, etc.

Vu la diversité des instruments de musique rencontrés dans cette région du Togo, et pour nécessité de clarté, nous avons voulu adopter le système de classification élaboré par les allemands Erich von Hornbostel et Curt Sachs en 1914. Ce système, malgré ses insuffisances, classe tous les instruments de musique en quatre (4) catégories à savoir : membranophone, idiophone, cordophone et aérophone.

Le présent répertoire ne comporte pas de cordophone à cause de l'inexistence de cette catégorie d'instruments propres à la région maritime.

La nature dans sa grande générosité à travers les forêts, savanes, déserts, rivières, océans, fleuves, lacs, terre (argile, pierre, minéral) met toujours à la disposition des facteurs, des matériaux nécessaires, indispensables à leur corps de métier tels que: végétaux, minéraux, peaux, cornes, carapaces d'animaux, etc. pour la fabrication des instruments de musique.

Les facteurs assemblent graines, coques, noyaux, fruits, cauris, perles, grelots ou anneaux de fer en sonnailles de bras ou de jambes, de ceinture dont le bruissement enveloppe le corps des danseurs.

Pour confectionner les hochets, ils choisissent les Calebasses, des tubes de bambou, des perles, tressent des vanneries cylindriques, coniques ou encore de délicates corbeilles à double fond dans lesquels ils enferment de la grenaille. Parfois, ils peuvent entourer une gourde ou une courge d'un réseau de perles, de graines, de fruits secs.

Le bois (racines, feuilles, lianes et fruits) reste le matériau le plus utilisé par les facteurs pour confectionner les flûtes, les fûts ou les caisses de résonance des tambours.

De nos jours, les caisses de résonances sont revêtues, à la demande du client, de dessins symboliques ou de peintures multicolores, souvent tirées de celles du drapeau national. Le vernis est aussi parfois utilisé.

Pour ce qui concerne le métal, les forgerons-facteurs le martèlent et le plient pour aboutir aux cloches, racleurs, sifflets, clairons, gongs etc.

La méthodologie adoptée pour réaliser le présent répertoire est double : entretiens et observation. Une équipe de spécialistes s'est rendue sur le terrain (**Tsévié, Aného, Adangbé, Tchekpo-Dédékpoe, Zafi, Yohonou, Badja, Yope-Tsiviépé, Afagnan et Vo-Ative**) pour sensibiliser tous les acteurs concernés par le projet sur la nécessité de sauvegarder le patrimoine musical et le savoir-faire associé de la région maritime, sud Togo.

Un groupe de jeunes appartenant aux communautés impliquées et identifiées par l'équipe projet, en raison de leurs aptitudes, sont ensuite initiés aux techniques d'entretien et d'observation sur le terrain pendant trois jours à **Tsévié**, Chef-lieu de la région maritime.

A l'aide d'une fiche d'enquête élaborée par les experts et adoptée ensuite lors de la séance d'initiation aux techniques d'enquête, le groupe de jeunes collecteurs s'est rendu dans les localités précitées pendant deux mois pour la collecte des informations sur les instruments de musique, leur facture, leur utilisation sans oublier les chants et danses associés à ce que GENEVIÈVE DOURNON appelle "les objets remarquables". Il convient de rappeler que le projet a mis à la disposition des enquêteurs deux caméramen pour la fixation des sons et images de la collecte aux fins de constitution des données d'archives sur les instruments et les pratiques associées.

Le résultat de la collecte a fait l'objet de dépouillement, d'analyse et de sélection. La synthèse de ce travail se trouve condensée dans le présent répertoire que nous vous proposons.

# LES MEMBRANOPHONES

Le son émis par les membranophones est principalement produit par la vibration d'une membrane tendue sur une caisse de résonance : tambour.

## SOGO

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	SOGO
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	Kplikpan, Fodogan, Uugã, Ekpui, Abofla, Agbobli, Agbadzavugã en éwé, mina, guin, vo, ouatchi et adangbe
3 Nom de l'instrument en français	Tambour
4 Type/catégorie	Membranophone

## DESCRIPTION

Le tambour **Sogo, Fodogan, Ekpui, Uugã, Agbobli** peut atteindre une hauteur de 60 cm et un diamètre de 25cm.

On obtient sa caisse de résonance à partir d'un tronc de bois évidé, taillé de forme cylindrique. Certains facteurs peuvent aussi obtenir la même caisse à partir de plusieurs douves assemblées (planches disposées en rond qui forment le corps de la caisse de résonance et qu'on fait tenir ensemble avec des cercles).

Il est légèrement bombé au milieu d'où le nom **Fodogan** (gros ventre). Une peau de bête recouvre l'une des deux (2) extrémités. Cette membrane est fixée par une série de huit (8) à dix (10) chevilles en bois pratiquées autour de la partie supérieure de la caisse de résonance, grâce à un cordage. La corde de tension et les chevilles servent à accorder l'instrument.



## TECHNIQUE DE JEU

Pour son exécution, l'instrument est posé sur le sol, la caisse de résonance faisant une sorte de pied à son embase. On le joue avec deux mailloches (baguettes de batterie).



**Sogo** fait partie de plusieurs orchestres dont celui de **Kini Gazo**. Là, il joue le rôle d'instrument de fond et sert de soutien à **Kini Gadzouga**, instrument principal. Dans ces conditions des motifs répétitifs lui sont alors confiés. Il n'improvise pas.

Par contre dans l'orchestre **Agbadza**, **Sogo** joue le rôle d'instrument principal. Il coordonne les autres éléments constitutifs de l'orchestre. Il est le seul instrument à improviser des motifs rythmiques. Pour ce faire, et en fonction des motifs rythmiques à exécuter, on le joue avec deux mailloches ou avec les deux mains. On peut aussi le jouer avec une main et une baguette de batterie. Il dialogue avec les danseurs en coordonnant leurs différents pas de danse et la danse proprement dite.



## INTERDITS

**Sogo** est un instrument profane. Il n'est associé à aucune divinité ou à un couvent. Son exécution n'est soumise à aucun rituel préalable des communautés ou de l'instrumentiste. On l'exécute pendant la journée, la nuit et à n'importe quelle période de l'année.

# ATSIMEUU

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Atsimeuu,
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	Tseguetsegue en éwé et ouatchi
3 Nom de l'instrument en français	Tambour
4 Type/catégorie	Membranophone

## DESCRIPTION

**Atsimeuu**, est un tambour fait à partir d'assemblage de douves ou de tronc d'arbre évidé. De par sa taille, il fait partie des plus grands tambours dans la région maritime, sud Togo et peut atteindre 175 cm de hauteur. On l'installe sur un tuteur en bois.

## TECHNIQUE DE JEU

En tant que maître tambour dans les orchestres **Agbadza, Atsimeuu, Agueche, Kinka...** on le joue soit avec deux mailloches, soit avec une main et une mailloche. Il donne des signaux pour démarrer ou arrêter une phase de prestation, pour changer de rythme ou introduire un nouveau motif rythmique. Il a un son légèrement grave et demeure maître des improvisations dans les orchestres précités.





Mais au lieu de dominer ses instruments de soutien, il fait en sorte que chaque membre soit entendu. On le joue parfois en couple avec un léger décalage au niveau des timbres. En couple, les deux instruments se jouent en duo, ressortant presque les mêmes motifs rythmiques. Quand ses deux instrumentistes sont en pause momentanée, le joueur de **Sogo** assure la relève. En raison de sa grande taille, les batteurs d'**Atsimeuu** restent debout.

## INTERDITS

**Atsimeuu** est un instrument populaire et ne souffre d'aucune interdiction.

## ATOPANI

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Atopani
2 Nom de l'instrument dans une autre	Atoupan, Tauugan en éwé, mina, guin, vo, ouatchi
3 Nom de l'instrument en français	Tambour-parlant
4 Type/catégorie	Membranophone

## DESCRIPTION

La facture et la technique de jeu d'**Atopani** ou tambour-parlant, sont importées des peuples **Akan** du **Ghana**. Il est toujours sculpté en couple: mâle et femelle. Il peut atteindre 120 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 75 cm.

Sa membrane est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de lanière, souvent en cuir.

## TECHNIQUE DE JEU

**Atopani** est toujours posé sur un tuteur en bois. Les deux tambours sont accordés l'un à l'autre. La tonalité la plus basse s'identifie à l'instrument mâle, tandis que la plus haute à celle de la femelle. Il est joué par pair par un maître batteur.

**Atopani** est généralement utilisé pour transmettre des messages d'un village à un autre. Les messages importants étaient répétés et relayés vers les villages proches par plusieurs **Atopani** royaux.

En dehors de son rôle communicatif, l'orchestre de danse d'**Atopani** est généralement composé de: **kagan, kpesi, sogo, aboba** et **atopani**. A **Badja** dans la Préfecture de l'**Avé**, l'orchestre ne comprend pas de gong et de hochet. La danse est réservée aux initiés et dignitaires capables de comprendre et d'exécuter les messages tambourinés par le batteur d'**Atopani**. L'instrument est joué uniquement avec deux grandes mailloches légèrement recourbées, appelées **agida**. L'instrumentiste le joue en se tenant debout.



## SYMBOLISME

Des sacrifices ont lieu avant la coupe de l'arbre (**acajou** ou **odum**) traditionnellement choisi pour sa fabrication. Le tambour devient alors porteur de l'esprit de l'arbre. Il est considéré comme sacré par les Ewé. Le jeu d'**Atopani** est précédé de certains rites. On retrouve souvent devant le couple d'**Atopani** installé : un ou deux pots contenant de l'eau et de feuilles d'isope (**Kpatima**), des bouteilles d'alcool et de sucreries.



Ces objets servent au batteur et aux éventuels danseurs à solliciter la faveur des esprits incarnés par les instruments avant tout dialogue avec ces derniers à travers son batteur. La sortie d'**Atopani** est souvent annoncée publiquement par un motif rythmique spécial, des danses, des déclamations exceptionnelles et de chants particuliers.

**Atopani**, instrument sacré, ne sort qu'à des occasions spéciales telles que : décès des personnes âgées, des dignitaires et notables. De nos jours il est joué aussi lors de l'accueil des hôtes de marque et des festivités regroupant la communauté.

# LES IDIOPHONES

Les idiophones émettent un son qui est issu directement de la substance même des instruments, en raison de leur solidité et de leur élasticité, sans avoir recours à une mise en tension d'une quelconque partie de leur caisse de résonance: gong, hochet, castagnette, sonnailles, cloche.

## GATINGO

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Gatingo
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	Gakpavi, Gankogoe, Tingo, Gatchou en éwé, mina, guin, vo, ouatchi
3 Nom de l'instrument en français	Gong
4 Type/catégorie	Idiophone

### DESCRIPTION

Le gong est fait de deux cônes métalliques de longueurs et de tonalités différentes, solidement soudés par leurs sommets, et prolongés par un manche. Les deux cônes sont dépourvus de battant.



### TECHNIQUE DE JEU

Le batteur tient d'une main le manche de **Gakpavi**. La seconde main joue le gong à l'aide d'une baguette de batterie en bois. Sa structure permet de varier le son qu'il émet.

Une autre technique consiste à bloquer le son, de temps en temps, avec une partie du corps (cuisse, poitrine) pour agrémenter la pluralité sonore. **Gakogoe** est rythmique. Dans n'importe quel orchestre, il joue un motif répétitif et sert par la même occasion, de terme de référence aux autres instruments mineurs ou majeurs. Il n'improvise pas.

## INTERDITS

**Gakpavi** est un instrument profane. On peut le jouer toute l'année, de jour comme de nuit. Toutefois, les gongs placés auprès des divinités, des fétiches, des sites sacrés et des couvents sont souvent sacralisés et font l'objet d'une attention particulière lorsqu'on les associe aux rites incantatoires.

Ils servent aussi à annoncer un message ou à passer un communiqué important du chef de la communauté.

## AKAYE

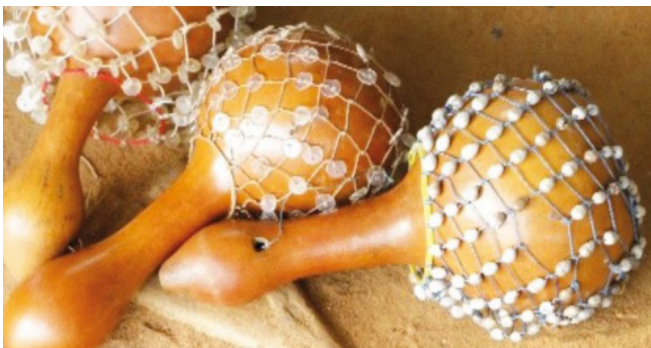
1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Akaye
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	Assogoe, aya, axatse en éwé, mina, guin, vo, ouatchi, adangbe
3 Nom de l'instrument en français	Hochet
4 Type/catégorie	Idiophone

## DESCRIPTION

**Akaye** est fait à partir de gourde évidée et séchée. La caisse de résonance enalebasse ainsi formée est ensuite enveloppée dans un filet contenant des graines ou de noix séchées, de petits morceaux de bambou, ou de perles.

## TECHNIQUE DE JEU

**Akaye** est tenu par son manche dans lequel est introduite une corde qui sert à l'accrocher quand on ne l'utilise pas. En raison du rôle **otsinato** associé à l'instrument, il rythme les chants et les danses en milieux **éwé, vo, mina, guin, adangbe et ouatchi**. On le secoue par une main et la paume de l'autre main et/ou la cuisse du joueur servent soit à amortir son timbre sec, soit à favoriser les différentes improvisations rythmiques traditionnellement acceptées.



## INTERDITS

**Akaye** est un instrument populaire et profane. Toutefois, on l'utilise dans certains rituels dans les couvents, les cérémonies incantatoires et déclamatoires.

## GAGBADZE

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Gagbadze
2 Nom de l'instrument dans une	Ganugbāgbā, Gagbā en éwé, mina, guin, vo, ouatchi
3 Nom de l'instrument en français	Vieux récipient
4 Type/catégorie	Idiophone

## DESCRIPTION

Dans la musique de **Kini gazo**, le gong est remplacé par **Gagbadze**. Il peut être issu de vieux bol, casserole, jerrican etc.



## TECHNIQUE DE JEU

Le joueur assis sur un tabouret, pose **Gagbadze** à même le sol. A l'aide de deux baguettes de batterie, il imprime un motif rythmique répétitif à l'ensemble de l'orchestre. Les improvisations ne sont pas traditionnellement autorisées.



## INTERDITS

**Gagbadze** est un instrument populaire et profane. Toutefois, le foisonnement du commerce de fer que nous connaissons ces derniers temps menace cet instrument de musique, car, il se retrouve souvent dans les magasins des entreprises de casse.

# TOKE

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Toke
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	Atoke éwé, mina, guin, vo, ouatchi
3 Nom de l'instrument en français	
4 Type/catégorie	Idiophone

## DESCRIPTION

**Toke** est fait à partir d'une lame de fer. Sa forme peut être comparée à une banane à moitié fendue dans le sens de la longueur.



## TECHNIQUE DE JEU

Le joueur de **Toke** le tient dans la paume d'une main. La seconde main détient la baguette de batterie en fer avec lequel on percute l'instrument. **Toke** est un instrument rythmique et ses motifs sonores servent de terme de référence pour les autres instruments de l'orchestre auquel on l'associe.



## INTERDITS

**Token** est un instrument populaire. Il est à la fois profane et sacré. Quand il est sacré, il est soit associé à des divinités, des fétiches, des sites sacrés soit à des couvents. Il fait alors objet d'une attention particulière lors des rites incantatoires.

## AYA

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Aya
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	
3 Nom de l'instrument en français	
4 Type/catégorie	Idiophone

## DESCRIPTION

**Aya** est tressé à partir des feuilles de palmier à huile. Il a une forme conique dont la base est couverte d'un morceau dealebasse. Une anse permet de le porter pour le secouer et produire un son proche de celui des hochets ou maracas. Il est parfois coloré.

## TECHNIQUE DE JEU

**Aya** est un instrument pair. Il est rythmique. Les deux mains du joueur tiennent les anses qu'il secoue pour produire un fond sonore qui s'apparente aux timbres d'**asogoe** chez les peuples **éwé**, **ouatchi**, **adangbé**, **vo** etc. Il accompagne souvent les chants.

## INTERDITS

**Aya** est un instrument profane.



# LES AÉROPHONES

Les aérophones produisent du son par vibration de l'air. L'instrument ne vibre pas en lui-même et ne comporte aucune corde ou membrane : flûte, sifflet.

## AKOFÈ

1 Nom de l'instrument dans la langue locale	Akofè
2 Nom de l'instrument dans une autre langue au sud du Togo	
3 Nom de l'instrument en français	
4 Type/catégorie	Aérophone

### DESCRIPTION

La facture d'**Akofè** nécessite une corne de taureau ou de buffle. L'instrument comporte un trou latéral par où on souffle.

### TECHNIQUE DE JEU

L'instrumentiste tient **Akofè** d'une main et souffle dans l'embouchure unique. Il utilise sa deuxième main pour modifier le timbre en bouchant d'une manière ou d'une autre l'ouverture de la corne. En pays **éwé, mina, guin** on se sert d'**Akofè** lors des grandes fêtes pour annoncer l'arrivée des personnalités.



### INTERDITS

**Akofè** est un instrument populaire et donc profane.



## CONCLUSION

L'aperçu du répertoire des instruments de musique traditionnels de la région maritime, sud Togo révèle la richesse et la diversité de ce patrimoine culturel de notre pays. L'interaction avec les acteurs de ce secteur laisse également apparaître les menaces qui pèsent sur la transmission de ce savoir-faire aux générations futures.

Le répertoire, fruit du travail de la phase pilote qui s'est déroulée dans la région maritime au sud du Togo, démontre aussi le lien étroit qui unit les chants, les musiques, les danses et les instruments de musique. Pour preuve, le nom de certains instruments devient le nom des danses qu'ils sont sensés accompagner.

L'équipe projet nourrit l'espoir que cette expérience soit étendue à l'ensemble du territoire national. Elle contribuera, à terme, à la protection, à la valorisation, à la diffusion et à la sauvegarde des savoir-faire traditionnels associés au patrimoine musical de notre pays.

Achévé d'imprimer - décembre 2016 par  
OFFSET5 IMPRESSION Tél : (+ 228) 22 23 06 03

## **EQUIPE TECHNIQUE**

**M. ZOHOU Comlanvi**, *Conseiller technique, chargé de la coopération culturelle internationale, Secrétaire Général de la Commission Nationale du Patrimoine Culturel (CNPC), superviseur, chef de Projet*

**M. NOUGBOLO Kodjo**, *Conseiller d'action culturelle, expert national, coordinateur*

**M. DENAKPO Kokou Koami**, *Ethnomusicologue, expert national*

**M. ATTI Y. Tata**, *Membre de la société civile en patrimoine culturel, rapporteur*

**M. PAKAA Méfeinoyou**, *Technicien en audiovisuel, expert national*

**M. AZAGLO Novissi**, *Technicien en audiovisuel*

